



ANALYSE DE MARCHÉ ZONE EURO

Février 2010

www.groupama-am.fr



Asset Management

Inquiétude

La croissance a fortement déçu au 4^{ème} trimestre : à 0,1%, inférieure à celle du trimestre précédent de 0,3%, elle illustre une économie européenne toujours faible, en dépit des budgets publics très expansifs en 2009. Elle reste pénalisée par la résorption de l'excès de dette privée, comme en Espagne où le PIB a encore diminué de 0,1%, par des programmes de rigueur budgétaire comme en Grèce, où le PIB a encore baissé de 0,8%, et enfin par la faiblesse de la consommation des grands pays comme l'Italie (-0,2%) et l'Allemagne (0%). La France fait exception avec une croissance de 0,6% mais la contribution très négative de l'extérieur de -0,7 point est assez représentative des problèmes marqués de compétitivité des pays de la zone euro, en dehors de l'Allemagne.

Les perspectives restent bonnes dans l'industrie grâce probablement à un prochain restockage, mais pâles dans les autres secteurs, en raison de la mauvaise orientation de la demande intérieure. Les effets des mesures temporaires des gouvernements telles que les primes à la casse s'estompent voire disparaissent totalement. La réduction d'importantes capacités en excès continueront à déprimer l'investissement des entreprises. Les suppressions d'emplois qui les accompagnent accroîtront le taux de chômage qui a atteint 10% en fin d'année 2009, au plus haut désormais depuis août 1998. Enfin, les programmes de rigueur budgétaires qui sont ou seront appliqués dans plusieurs pays déprécieront davantage la demande.